



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xviii De saint Agapit.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

me aagée de 80. ans, pleine de saintes œures
 18. & merites, où en presence de l'Empereur Con-
 Aov. stantin son fils & ses petits fils, apres leur auoir
 donné de bons conseils avec sa benediction, son
 esprit deliuré de la prison du corps, s'enuola au
 ciel pour iouyr eternellemēt du glorieux saint
 de la sainte Croix, qu'elle auoit si soigneuse-
 ment cherchée & trouuée. Elle deceda le 18.
 Aouſt, auquel iour l'Eglise celebre sa feste: on
 ne ſçait pas pour vray en quelle annee elle mour-
 rut. Son corps fut enterré avec vn aparat & pōpe
 Imperiale en l'Eglise des Saints Martyrs Pier-
 re & Marcellin, dans vn cerueil de porphyre.
 Quelques Autheurs escriuent que deux ans
 apres il fut transporté à Constantinople, ce qui
 n'est pas bien certain. Sigibert dit qu'il fut por-
 ré de Rome en France: neātmoins aujour d'huy
 on monſtre le corps de sainte Helene à Venise.
 Il y a à Rome dans l'Eglise de sainte Croix en
 Hierusalem vne Chappelle de S. Helene, & en
 Constantinople on luy baſtiſt vne Eglise, & son
 fils anoblit la ville de Drepane en Bitynie, à
 cause que sa sainte mere y auoit fait baſtir vne
 eglise en l'honneur du Martyr S. Lucian, & cō-
 manda qu'elle fut d'oreſnauant appellee Hele-
 nopolis, c'est à dire la ville d'Helene, & que la
 mer qui s'appelloit auparauant Polemique, fut
 surnommé Heleſpont c'est à dire la mere d'He-
 lene. Ce grand Empereur & bon fils, fit d'autres
 choses ſemblables pour honorer la tres-heureu-
 ſe memoire de sa sainte mere. Il est fait men-
 tion de sainte Helene es Martyrologes Ro-
 mains, Vſuard, & Adon, & au Menologe des
 Grecs le 20. de Ioin, enſemble en la pluspart des
 Autheurs de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, Eusebe.
 Rufin, Senere Sulpice, ſaint Paulin, ſaint
 Ambroise, Socrates, Sozemen, Theodoret,
 Nicéphore, & es autres plus modernes. Faut
 prendre garde que certains Autheurs, ſpecialle-
 ment les Grecs, diſent que sainte Helene n'e-
 ſtoit pas Angloise de nation, ains de la ville de
 Drepane, ny ſi noble que no^a la faiſōs, ains vne
 pauvre ſeīme qui tenoit hoſtellerie, ce qu'ils di-
 ſent ſans raiſon, & contre la verité que nous au-
 ons cy-deſſus deduite, comme prouue le Car-
 dinal Baronius es Annotations ſur le Mati-
 rologe & encore plus amplement au 3. Tome de
 ſes Annales. Mais cōme l'Empereur Conſtan-
 tin fauoriſa les Chreſtiens, tellement que no-
 ſtre Religion florit infiniment de ſon temps par
 le moyé auſſi de sa mere sainte Helene, qui ſe-
 condoit ſes pieux deſſeins, les Gentils, les Iuifs,
 & tous les ennemis de Ieſus-Christ. (qui auoiēt
 regret de voir finir leurs fauſſes ſectes) s'efforce-
 rent de renuoir la grandeur de l'Empereur, &
 ſouuerainete de l'Empire, & de la renommee de l'Imperatrice sa me-
 re par des fables & ſictiōs, publiās qu'elle eſtoit
 venue de bas lieu. Ce qui dōna quelque cou-
 leur à leur menſonge, ce fut que Conſtance
 Clore n'eſtoit pas Empereur lors qu'il eſpouſa
 sainte Helene en Angleterre, & qu'il la repu-
 dia pour l'eſtre, ſe mariant avec Theodore belle
 fille de l'empereur Maximian Hercule (ainſi
 que nous auons dit) au regard de laquelle on

pouoit eſtimer Helene de la condition, elle
 ne laiſſoit pas d'eſtre iſſuē de noble race, mais
 principalement illuſtre d'auoir eſté mere d'un
 tel fils, & beaucoup plus heureuſe & glorieuſe
 d'auoir cogneu, aymé, & ſeruy noſtre Seigneur
 Ieſus-Christ avec tāt de ferueur, procurat qu'il
 fut honoré, ſeruy, & adoré de tout le monde.

LA VIE DE SAINT AGAPIT, Martyr.



N la perſecutiō de l'empereur Aure-
 le, les Chreſtiens eſtans eſperdus, af-
 ſigez, & cachez dans les bois, dans
 les montagnes & cauernes noſtre
 Seigneur choiſit vn enfant de quinze ans en la
 ville de la Paleſtine, gueres loing de Rome,
 nommé Agapit, lequel il arma de ſon eſprit de
 force diuine, pour l'oppoſer à la fureur & tyran-
 nie d'Aurele, afin qu'il comparſt, vainquit &
 triomphaſt tout enſemble de luy: & pour en-
 courager par ſon precieux martyre, ceux qui e-
 ſtoient plus aagez (leſquels demouroient en ar-
 riere) à le ſuiure, & ne craindre de reſpādre leur
 ſang pour la confeſſion de noſtre Seigneur Ie-
 ſus-Christ, voyant qu'vn tendre & delicat ieune
 homme auoit ſouffert ſi conſtamment tant de
 tourmens, & expoſé ſa vie pour luy. L'Empe-
 reur le fit prendre, & le voyant d'vn coſté ſi ter-
 rene, d'autre part ſi feruent & deſireux du marty-
 re, il le fit cruellemēt ſouetter avec des nerfs de
 boeuf, penſant que ce chaſtiment ſuffiroit pour
 le faire changer. Mais le ſaint ieune homme
 s'embralant d'auantage parmy les ſouiets & me-
 naces en l'amour de noſtre Sauueur & Redem-
 pteur Ieſus-Christ, l'Empereur le mit es mains
 d'vn ſien Preſident nommé Antioche, pour le cō-
 traindre en quelque ſorte que ce fut de ſacrifier.
 Le Preſidēt le fit enfermer en vn cachot noir, &
 deſedit qu'on ne luy baillast à boire, ny à manger
 de quatre iours, afin que la faim (qui eſt ordi-
 nairement plus inſupportable à la ieuneſſe) luy
 fit faillir le courage. On le tira le cinquiesme
 iour de la prison, auſſi conſtant & reſolu que le
 premier: Le Iuge luy fit ietter des charbons ar-
 dens ſur la teſte, & Agapit quād on les luy ver-
 ſoit, remercioit Dieu, diſāt: Il ne faut pas ſ'eſſe-
 ner ſi la teſte qui doit eſtre couronnee au ciel eſ-
 brullee en la terre: la couronne de gloire aura
 fort bonne grace ſur les playes & bleſſures en-
 durees pour Ieſus-Christ. Il fut ſouetter pour la
 ſeconde fois ſi rudement, que ſon corps eſtour-
 tout deſchiré, & la place baignee de ſon ſang.
 Ainſi nud qu'il eſtoit, ils l'attacherent les pieds
 en haut, & la teſte en bas, puis allumerent du
 feu, dans lequel ils ietterent pluſieurs ordures,
 afin que la puantur de la fumee qui luy donnoit
 au viſage, le trouuailſt dauantage. Eſtant au
 milieu de ce tourment inhumain, il dit au Pre-
 ſident: Il eſt bien aiſé à voir que toute la ſageſſe
 eſt vaine, & n'eſt qu'vn peu de fumee: cela
 l'irrita en telle ſorte, qu'il le fit ſouetter pour
 la troiſieſme fois à tour de bras, par quatre
 bourreaux l'vn apres l'autre, & verſer de l'eau
 bouill.


boillillante dans ses playes, & luy fit rompre les machoires & les dents dans la bouche à grands coups de poing. Mais nostre Seigneur voulant favoriser la foy & constance de ce saint ieune homme, & par mesme moyen punir la meschanceté de ce Iuge inique, le fit tresbucher de son siege où il presidoit comme Iuge, & peu apres (scotât la vertu de Dieu qui combattoit en son Martyr) il laissa son ame malheureuse au diable.

L'Empereur sçachant ceste nouvelle, voulut venger la mort d'Antioche en Agapit, & commanda qu'on le iectast aux bestes farouches, pour estre deuoté & enseuelé en leur ventres: mais il en arriua tout au contraire, car les bestes oublians leur naturelle ferocité se monstrent si douces en son endroit, qu'elles luy lecherent les pieds en le flattant & amadouant. Les satellites de l'Empereur voyans cela, luy trancherēt la teste, & les Chrestiens emporterēt son corps, & l'enterrenterent la nuit à vn quart de lieu de la ville, en vn champ où ils trouuerēt vn tombeau tout neuf, que nostre Seigneur auoit miraculeusement préparé pour honorer ce saint enfant & valeureux Martyr.

Par cet exemple vn des principaux soldats nommé Anastase, fut touché & conuertý à la foy de I. Ch. lequel à trois iours de là merita la couronne du martyre. Celuy de saint Agapit fut le dix huitiesme d'Aoust, l'an de nostre Seigneur 275. sous l'Empire d'Aurele. Les Reliques de saint Agapit son encore auioird'huy en la ville de la Palestine où il mourut, & est honoré de tout le peuple. Les Martyrologes Romain, de Beda, Vuarard & Adon font mention de luy, le Cardinal Baronius au second Tome de ses Annales, & en ses Annotations sur le Martyrologe.

A Presste en traite, se fait la feste de saint Agapit martyr, lequel aagé seulement de quinze ans, mais bruslant d'un grand amour de nostre Sauueur, fut pris par l'ordonnance de l'Empereur Aurelian, & premierement battu de nerfs, puis plus cruellement tourmenté par le gouuerneur Antioque, par apres exposé aux lions par commandement de l'Empereur, desquels ayant receu aucun dommage, il fut decapité par les gardes du mesme Empereur. A Rome les bien-heureux Jean & Christophe Presbtes, ayant tres religieusement enseuelý plusieurs corps des Saints martyrs, durant la persecution de Diocletian, monterent depuis d'estre ioinctz à leurs merites pour iouyr de la gloire eternele. En la mesme ville moureurent les saints martyrs Hermés, Serapion & Polyane, qui auoient esté traimez par des lieux estroits, raboteux, & pleins de pierres. En Esclauone les saints martyrs Flore, & Laure, tireur de pierre de leur mestier, ayant veu martyriser les saints Procul & Maxime leurs mestiers, endurent diuers tourmens, & puis furent lettez dans vn pais fort profond. A Myre en Licie trespasserent les saints martyrs Leon & Iulienne. A Mets S. Fermin Euesque & Confesseur. A Rome sainte Helene, mere de Constantin le grand Empereur tres-religieux, qui a le premier donné aux Roys & Princes l'exemple de defendre & amplifier l'Eglise Catholique.

LAVIE DE S. LOVYS EVESQVE
de Tholose, Cofesseur de l'Ordre S. François.

 E glorieux Prelat & humble Religieux de saint François Louys, nous a laissé vn admirable exéple d'humilité, & du mespris du mode. Il estoit nepueu de saint Louys Roy de France, & fils

de Charles II. Roy de Naples & de Sicile, Comte de prouéce, l'aîné de ses freres, & successeur legitime des Royaumes & Estats de son pere. Il leua les yeux au ciel, & recogneut la petite valeur de toutes les choses de la terre au prix de Iesus-Christ crucifié, pour l'amour duquel il print l'habit du Seraphique Pere saint François, prisant dauantage ceste sainte & diuine paureté, que toutes les richesses & thresors du monde. La vie de ce glorieux Confesseur est tirée de la Bulle de sa canonisation, qui est dans le 4. Tome de Surius, & en partie dans saint Antonin Archeuesque de Florence, & plus au long dans le 5. liure de la 2. partie de la Chronique des Freres Mineurs.

Saint Louys nasquit à Brignoles pres Marseille (d'autres disent que ce fut à Nocere terre des payens, ainsi que rapporte Pierre Rodolphe Cordelier en l'Histoire de son Ordre, dediee à Sixte V. liure premier) son pere estoit Charles II. fils de Charles I. surnommé Martel Roy de Naples & de Sicile, frere de saint Louys Roy de France. Sa mere s'appelloit Marie fille du Roy de Hongrie, laquelle eut trois freres Roys & Saints, Estienne, Ladislaus, & Henry, Yabeau de Hongrie sa tante fut aussi vne Sainte.

La guerre s'eschauffa entre Pierre Roy d'Arragon, & Charles Roy des deux Siciles, frere de saint Louys Roy de France, tellement que Charles fut pris en vne sanglante bataille qu'ils se donnerent par mer. Charles fut mené prisonnier à Barcelonne; par succession de temps ces deux Roys s'accorderent, & firent la paix entr'eux sous certaines conditions; pour l'accomplissement desquelles, Charles sortant de prison laissa trois enfans en ostage, Louys qui estoit laîné, Robert qui luy succeda aux Royaumes, & Raymôd qui estoit le troisieme: ces trois freres demurerent sept ans prisonniers à Barcelone. Saint Louys fit son profit de ceste solitude, & de necessité vertu, s'occupant à l'estude des bonnes Lettres & l'oraïso, car ayant la crainte de Dieu, il iugea que ceste prison pouoit estre la cause de son bien, ainsi qu'il aduint (d'autant que les ames pures font leur profit de tout) il estudia suffisamment en Grammaire, logique, philosophie, tant naturelle que morale, & en la sacree Theologie, en sorte qu'il disputoit fort pertinemment en public & en particulier, & nō sans admiration d'vn chacun: encore qu'il eust l'esprit bon, & beaucoup de l'oïsr d'estudier, & d'excellens maistres de l'Ordre de saint François, & de saint Dominique, pour paruenir à la science qu'il acquit, neantmoins elle estoit si esleuee, qu'elle ne sembloit point auoir esté apprise dans les liures, ains de venir de l'escole celeste.

Il estoit parfaitement beau d'ame & de corps, car dès son enfance il se monstra tres-honneste, & ennemy de paroles legeres, & de la conuersation des femmes, dont personne n'eust osé parler deuant luy. Pour garder entierement, & avec moins de difficulté le precieux ioyau de sa chasteté, il viuoit fort sobrement, & mattoit